



«CAMEL BLUES»: sur scène de gauche à droite, Heidi Kipfer, Daniel Perrin, André Schmidt et Marie Perny (Photo Marc van Appelghem)

## Café-Théâtre pour enfants

*Le théâtre Am-Stram-Gram en a eu l'idée. Pour présenter une pièce qui s'adresse à tous les gourmands dès l'âge de sept ans*

La gourmandise, vous connaissez? Ne niez pas! Chacun de nous est touché par ce doux pêché, les parents comme les enfants. C'est à tous ces gourmands, dès sept ans, que s'adresse la première production d'Am-Stram-Gram pour la saison 1990-91 «Caramel Blues». Et, grande nouveauté, voilà que le café-théâtre fait son entrée dans la petite salle des Eaux-Vives.

ÉLISABETH CHARDON

C'est la nuit de Noël. Pourtant, dans leur restaurant Amandine, Suzette et Mac Dur ont l'âme en peine. Leur affaire ne marche vraiment pas! Enfin, quelqu'un entre dans l'établissement. Est-ce un client? Non, l'énigmatique Hector Malot cherche les Restos du cœur. Pourtant son arrivée va tout changer et la bonne humeur va à nouveau régner.

Marie Perny et Heidi Kipfer ont imaginé cette histoire brodée autour du thème de la gourmandise. Sur scène, elles sont Suzette et Amandine, deux prénoms qui évoquent à eux seuls tout un monde de crêpes sucrées et de petits gâteaux. Mac Dur, le cuisinier qui aurait aimé être musicien, est interprété par Daniel Perrin. Et c'est André Schmidt qui

interprète le rôle d'Hector Merlin. Tous quatre jouent, mais aussi chantent en s'accompagnant sur leurs propres instruments, piano, accordéon ou batterie... de cuisine.

Ils ont également tous participé à l'écriture des chansons qui agrémentent la pièce, comme la «Chanson des gros» ou celle du chocolat. D'autres titres ont été empruntés au répertoire, comme «Aragon et Castille» où Bobby Lapointe évoque le duo de glaces, vanille-citron, ou «Elle vendait des p'tits gâteaux», due au talent de Vincent Scotto.

Philippe Morand a mis en scène cette première expérience de café-théâtre à Am-Stram-Gram. «C'était une gageure de vouloir essayer cette formule avec des enfants, explique-t-il. Mais les premières représentations scolaires nous ont montré que cela marchait très bien». Si d'ores et déjà les plus jeunes sont gagnés à la cause de Caramel Blues, les papilles gustatives des grands risquent bien de titiller également.

★ Am-Stram-Gram, 82, rue des Eaux-Vives, jusqu'au 21 octobre, samedi 29 et dimanche 30 septembre à 17 h. En octobre, les mercredi 3 et 17 à 19 h., les jeudi 4, 11 et 18 à 15 h., les samedi 6, 13 et 20 et les dimanche 7, 14 et 21 à 17 h. Location Service culturel Migros.

L' EST VAUDOIS

1820 MONTREUX

Tirage quotidien 15,426

Argus Media No. 1303

1. Februar 1992



## Am Stram Gram hier soir au Crochetan

# Calories intellectuelles, mmmmh

75 minutes pour s'empiffrer, c'est ce que vous propose le Théâtre genevois Am Stram Gram avec son spectacle «Caramel Blues» sur les planches du Crochetan hier soir à Monthey. Il ne s'agit pas là d'un remake de l'aile ou la cuisse ou encore d'une bonne bouffe, mais d'un savant théorème accompagné de son acolyte CQFD. Théorème qui consiste à prouver la possibilité de manger par l'esprit et non pas pour l'estomac. Son principe dialectique? Exciter les papilles gustatives uniquement par l'imagination et l'extrapolation. C'est bon et ça ne fait pas grossir, les

calories restant inlassablement intellectuelles. Et c'est aussi moins cher que toute tentative de régime.

Les comédiennes Marie Perny et Heidi Kipfer, co-auteurs de cette création théâtrale, se sont adjoint sur scène les conseils mathématiques du pianiste-compositeur Daniel Perrin et d'André Schmidt. Pour ce café-théâtre boulimique, ce quatuor gastronomique offre un répertoire gourmand. Du rap à la valse en passant par le rock, les chansons sont dégoulinantes de confiture et de chocolat, tandis que les répliques n'existent que par leurs spiri-

tualité calorifiques. Les acteurs, eux, ont opté pour un jeu scénique «fit». Une nécessité face à un tel amalgame de paroles nourries et à une telle énumération d'aliments surapétissants.

Capitale du pays des mille et un bonbon, «Caramel Blues» n'est pas une pièce-prétexte. C'est une véritable ode. Une ode à la gourmandise pour les enfants. Une ode à la réflexion pour les adultes. Puisqu'elle prouve, une fois de plus — et ce de façon originale — que l'intellect régit l'être humain. CQFD.

Evelyne EMERI

## CULTURE

«CAMEL BLUES» AU THEATRE DU JEUNE SPECTATEUR

# Un clochard propose une manne fabuleuse

Le théâtre du Jeune spectateur présente le spectacle de la compagnie «Am Stram Gram» de Genève, «Caramel Blues» de Heidi Kipfer et Marie Perny, du 17 au 29 mars. Quatre convives s'appêtent à déguster un maigre repas de Noël quand un clochard survient et leur fait miroiter un festin fabuleux, sur fond de chansons. Un hymne à la bouffe.

Les cinéphilés se souviennent de la Grande bouffe, cette orgie monstrueuse, cette chronique d'une cirrhose annoncée. La compagnie «Am Stram Gram» de Genève présente «Caramel Blues», un spectacle né il y a deux ans, qui, s'il ne possède pas le jus au boutisme suicidaire du film de Marco Ferreri, chante avec bonhomie la gourmandise. Imaginer un soir de Noël, souvent triste et convenu, surtout dans un café désert, vidé de ses clients depuis la construction d'une autoroute à proximité. Les rares convives font maigre pitance. Un va-nu-pied hirsute au manteau troué débarque dans le bistrot d'Amandine. Les patrons le rejettent d'abord. «C'est complet. Toutes les tables sont réservées». Ils préfèrent ce pieux mensonge

au terrible aveu: personne ne viendra ce soir! Pourtant, ce vagabond, qui se nomme Hector Merlin (l'Enchanteur?), les séduit, et ils l'invitent. Par la grâce de son verbe, sa truculence, le nouveau-venu transforme le frugal repas de Noël en joyeuse frairie, en partie de plaisir ou les chansons se succèdent. Le petit café ressuscite. Merlin interprète au dessert la «Rumba du chocolat» et fait le panégyrique des gros.

En vedette de «Caramel Blues», apparaît un certain Bobby Lapointe dont la prose parfumée de sucreries et de friandises pimente à merveille la pièce. Trois classiques ont d'ailleurs inspiré les auteurs du spectacle: «Aragon et Castille» de Bobby Lapointe, «J'en ai marre» de Mistinguett, et les «P'tits Gâteaux» de Vincent Scotto. Ces chansons drôles,

poétiques, odorantes, rehaussent les plats des convives, quelques spaghettis flapis de mauvais aloi. Peu importe: l'imagination fait le reste, et l'on ressort de ce palais des songes sucrés avec des odeurs pleines les narines et des éverests de bonbons dans les yeux.

«Caramel Blues» devrait ouvrir l'appétit aux plus anorexiques d'entre nous! «Caramel Blues» au Théâtre du Jeune Spectateur. Ecrit par Marie Perny, Heidi Kipfer. Avec: Heidi Kipfer (Amandine), Marie Perny (Suzette), Daniel Perrin (Mac Dur), André Schmidt (Hector Merlin). Mise en scène: Philippe Morand.

Du 17 au 29 mars, le samedi à 20h30, le dimanche à 17h et le mercredi à 15h. Pour tous renseignements: Brigitte Chaventre 48.59.93.93.

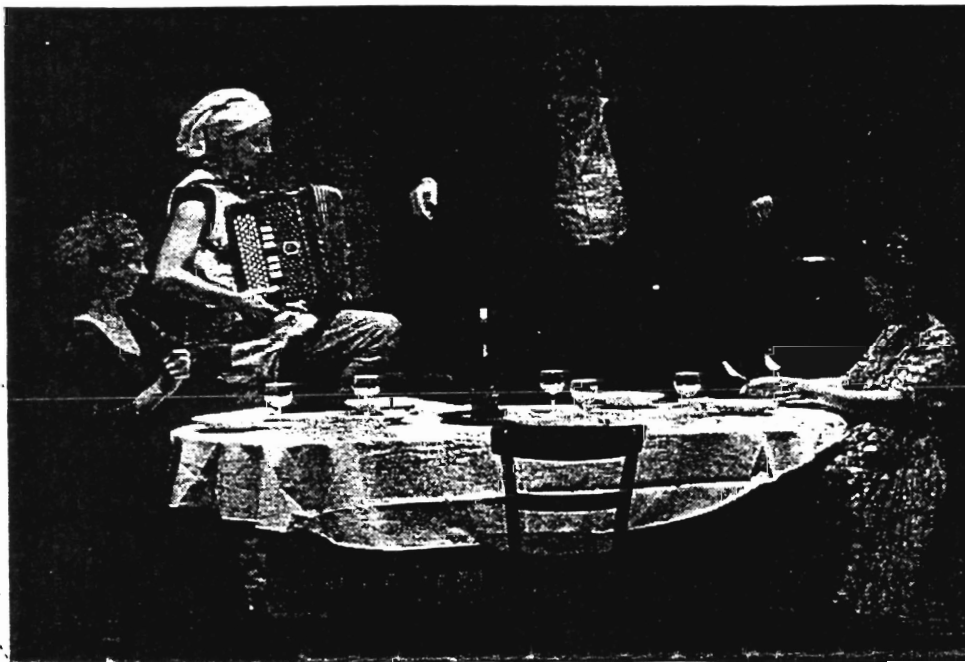


«Caramel Blues», un spectacle qui ouvre l'appétit.

## CAMEL BLUES

**AGAPES MUSICALES**

ENFANTS/JUNIORS

59  
ENFANTS/JUNIORS

Amandine, Suzette, Mac Dur et Hector Merlin sont les quatre convives joyeux et talentueux de « Caramel Blues ». (Photo M. Vanaepelghem.)

**D**U café-théâtre pour le jeune public. Voilà qui n'est pas banal. Mêlant comme il se doit dialogues et chansons, « Caramel Blues » entraîne les enfants dans un savoureux périple. Véritable hymne à la gourmandise, ce spectacle au ton enlevé se déroule dans le décor d'une salle de restaurant. Quant aux chansons, elles évo-

quent sans restriction tous les plaisirs culinaires et gustatifs avec grande délectation.

**L'HISTOIRE**

Employés dans un routier autrefois réputé, Mac Dur et Suzette se préparent tant bien que mal à fêter Noël dignement. L'ambiance s'annonce morose pourtant.

Déserté pour cause d'auto-route, l'établissement court doucement mais sûrement à la faillite. Plus grincheuse que jamais, Amandine mène son monde à la baguette. Pas un client ne se présentera mais plutôt que de l'avouer la patronne préfère afficher complet.

Arrive, sur ces entrefaites, un homme aux allures de clochard. Croyant trouver

les Restaurants du cœur, Hector Merlin s'installe... au grand dam d'Amandine. La tête hirsute, le manteau troué, le porte-monnaie vide et les pieds gelés du bonhomme n'ont rien pour la séduire. Mais c'est sans compter le talent de cet ancien chef cuisinier. Il parle des grands mets avec tant de truculence... Le voilà convié à rester.

**LES CHANSONS**

Une fois la trame dessinée, la chanson reprend son droit. Dresser la table, préparer le repas ou manger : tout est prétexte à ritournelle. Empruntées à des « grands » comme Bobby Lapointe ou créées pour l'occasion, les chansons rendent hommage aux gourmets, porte la bonne chère au pinacle et fêtent avec drôlerie les sucreries.

A défaut d'un bon repas, les quatre comédiens partagent les interventions vocales et musicales. En solo, chacun trouve l'occasion de définir son personnage. En groupe, les talents se conjuguent et le rythme s'enrichit. Pleins d'humour, accompagnés au piano ou à l'accordéon, les textes en feront saliver plus d'un. Il fait bon se munir d'un paquet de gâteaux pour les petits creux en cours de représentation. Assurément, le théâtre Am Stram Gram de Genève signe là un savoureux spectacle.

Laure BERNARD.

● « Caramel Blues » au Théâtre des Jeunes-Spectateurs : 26, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Métro Mairie-de-Montreuil. Tél. : 48.59.93.93. Du 18 au 29 mars. Mer. 15 h, sam. 20 h 30 et dim. 17 h. Pl : 52 F. Moins de 16 ans : 42 F. A partir de 6 ans.